

# Le bilan de l'accueil hivernal des SDF interroge sur leur situation à l'année

## Un toit pour tous... tout le temps

Moins de personnes hébergées au local grand froid, mais pour un nombre de nuits plus élevé. Au 31 mars, les portes de cette structure d'accueil saisonnier fermaient sur ce constat.

Claudie Frédérick, chef de service au CAO Flandres (coordination accueil orientation) a présenté les données statistiques de la campagne hivernale achevée. C'est l'une des missions de cette association présidée par Patrick Morvan, qui apporta son point de vue lors de cette présentation, vendredi matin en mairie de Dunkerque.

### Le droit à un abri toute l'année

Ce slogan est l'apanage de l'Union locale CGT de Dunkerque, mais pas seulement. Henri Loorius, adjoint au maire de Dunkerque, a plaidé en ce sens, dans une intervention qualifiée de « militante » par Patrick Morvan.

Pour le syndicat CGT, son secrétaire général dunkerquois, François Croquefer, et Philippe Toulouse, du comité des privés d'emploi, ne conçoivent pas que « la question des sans abri puisse se résumer à une approche saisonnière et de température ». Le même état d'esprit animait donc le représentant de la ville, Henri Loorius, d'ailleurs vice-président en charge du logement à la Communauté urbaine. « On pourrait transformer en accueil permanent (...) si l'Etat met 1 euro, la CUD mettra 1 euro. Il faut absolument que l'on se sorte de cette précarité et cette misère de plus en plus au rendez-vous ».

Certains ne partagent pas cet avis, comme Corinne Bibaut, responsable du service urgence sociale et insertion de la DDASS (direction départementale des affaires sanitai-



Les financeurs du local grand froid pour les SDF ont tracé un bilan de la saison hivernale, et surtout quelques perspectives.

res et sociales). Représentant l'Etat, financeur aux côtés de la CUD, la ville de Dunkerque, le CCAS, le Centre hospitalier et les Restos du Coeur, elle expliqua que « pérenniser ce local n'est pas la réponse unique. Il faut travailler sur la diversification des solutions (...) sur le Dunkerquois, vous avez une palette de répon-

ses ». Même Claudie Frédérick, responsable de la structure Grand froid, estime « prématuré de pérenniser la structure. L'enfermement reste mal vécu par beaucoup ».

### Le cas des migrants

Le président de la structure s'est fendu d'une humeur quant « à la pérennité de nos

actions fragilisée à cause d'un processus de financement de l'Etat ponctuel. A cette heure, nous n'avons pas connaissance des moyens dont nous disposons pour assurer des dispositifs d'urgence en place depuis des décennies ».

Au milieu de ce contexte « d'urgence sociale », et dans un foisonnement de chiffres émergeait une catégorie : les étrangers. En pointant ces cas, la CAO semble poser ses propres limites en terme de capacité d'accueil. « C'est un problème qu'il faut traiter... et nous n'en avons pas les moyens. Faire des choix... sur quels critères ? ».

Face à la dure réalité de la misère, au CAO Flandres pour ses salariés, ses partenaires financiers, ses bénévoles, on pourrait se laisser convaincre par ces mots (empruntés à Sarkozy ?) : comment faire mieux sans avoir plus.

Ludovic BOUTIN

### Local grand froid

Structure ouverte du 1<sup>er</sup> décembre 2007 au 1<sup>er</sup> avril 2008 pour les hommes sans domicile fixe de plus de 25 ans pour un hébergement d'une nuit ou plus, et étude d'une solution sur le plus long terme.

Environ 122 personnes différentes ont été reçues. 68 % ont moins de 40 ans.

48 % sont sans ressources (dont des étrangers), 7 % touchent le RMI et 5 % l'allocation adulte handicapé.

A la sortie du « dispositif », 34 personnes sont logées dans une structure d'hébergement ; 15 autres en hôtel, HLM ou foyer Sonacotra... ; 6 dans la famille ou les amis.

La Phase de mai